

LE MONDE LIBERTAIRE



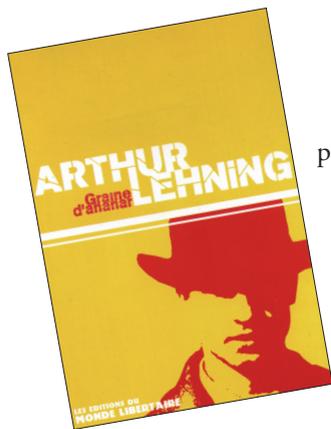
Nouvelles de la librairie

Supplément gratuit au n° 1716
n° 70

Arthur Lehning

Alayn Dropsy, Éditions du Monde libertaire,
66 pages, 5 euros

Arthur Lehning (1899-2000) est un de ces personnages un peu oubliés aujourd'hui mais importants du mouvement anarchiste du XX^e siècle. On le trouve aux Pays-Bas, en Allemagne, en Espagne, en France... Il est anarchosindicaliste, mais aussi historien. Il fonde la revue d'art abstrait *i 10*, il rassemble les œuvres de Bakounine pour les éditer... On trouvera ici, outre un texte d'hommage, un entretien inédit qui fera mieux connaître cette grande figure que fut Arthur Lehning.



Anselme Bellegarrigue, le premier des libertaires

Michel Perraudou, Éditions libertaires,
290 pages, 15 euros

Bellegarrigue fut un anarchiste novateur, éreintant les gouvernements autant que les partis politiques, défendant la non violence et l'ordre libertaire,

promouvant un individualisme anarchiste non stirnerien. Ce Gascon

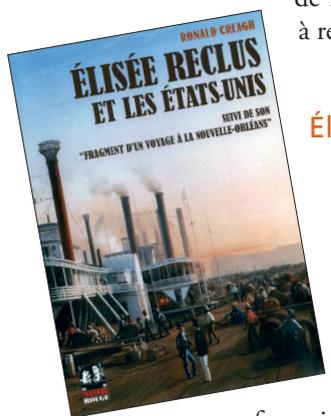
frondeur et indépendant écrivit, au milieu d'un XIX^e siècle particulièrement échauffé, un lumineux essai, *Au fait, au fait ! Interprétation de l'idée démocratique*, et une revue prémonitoire, *L'Anarchie, journal de l'ordre*.



Horacio Prieto, mon père

César M. Lorenzo, Les Éditions libertaires, 252 pages, 15 euros

Horacio Prieto fut un militant anarchosindicaliste de premier ordre lors de la guerre civile espagnole. À la lumière du drame de 1936-1939, il fut l'un des premiers à repenser radicalement les fondements mêmes du socialisme, toutes variantes confondues.



Élisée Reclus et les États-Unis suivi de son Fragment d'un voyage à La Nouvelle-Orléans

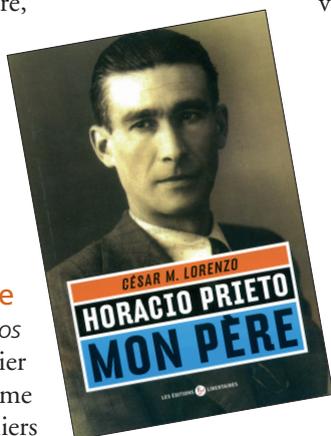
Ronald Creagh, Noir et Rouge, 194 pages,
14 euros

Les États-Unis d'Amérique sont un miroir où les Français se regardent.

Curieusement, américanistes et politologues ont oublié le géographe

français qui entreprit l'étude la plus importante sur

le sujet, et dont l'impact fut international : Élisée Reclus. L'étude de cette géographie vivante, d'une beauté impertinente, va plus loin. Elle révèle aussi la naissance d'une vocation, c'est-à-dire, ici, comment on devient géographe, et même géographe passionné de la nature, de la fraternité humaine, ouvert sur le grand théâtre de l'univers.



GÉOGRAPHIE & ANARCHIE

RECLUS
KROPOTKINE
METCHNIKOFF

Philippe Pelletier

Géographie et anarchie. Reclus, Kropotkine, Metchnikoff

Philippe Pelletier, Éditions du Monde libertaire et Éditions libertaires, 630 pages, 24 euros

Pourquoi trouve-t-on plusieurs géographes parmi les théoriciens du mouvement anarchiste constitué au cours des années 1880, suite à la Première Internationale ? Godwin, Proudhon ou Bakounine offrent déjà des réflexions sociologiques et politiques mais aussi spatiales à travers la question du fédéralisme libertaire, des

nationalités ou de la démographie. La géographie d'Élisée

Reclus est déjà bien étudiée par plusieurs spécialistes, mais il fallait approfondir ses rapports avec l'anarchie. Philippe Pelletier se propose de le faire, en l'élargissant à la pensée de ses amis anarchistes et géographes qu'étaient Pierre Kropotkine et Léon Metchnikoff.

Contrairement à la théorie marxiste qui préfère l'histoire ou l'économie, une logique commune relie la géographie et l'anarchie. Il ne s'agit pas de soumettre l'une à l'autre et réciproquement, mais de réfléchir librement sur ce qui les anime et les rapproche : une vision du monde et des peuples, la compréhension de l'ailleurs, la reconnaissance des besoins humains et des ressources, l'aménagement du territoire, la commune et le fédéralisme, la poésie et le paysage, le rapport à la nature, et la confrontation avec l'écologie. Abordant de façon critique le marxisme et l'écologisme, sans céder au prêt à

penser scientifique ou politique, ce livre donne des outils de réflexion et d'expériences historiques pour libérer les espaces de toute domination.

Études proudhoniennes, tome II : la propriété

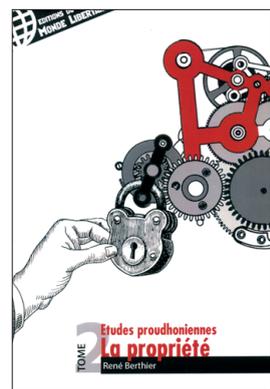
René Berthier, 214 pages, 10 euros

Pourquoi faut-il lire Proudhon aujourd'hui ?

Parce que les analyses qu'il a faites dans les années 1840-1860 sont des anticipations à peine croyables des soubresauts que le système capitaliste a connus

depuis le début du XXI^e siècle. Proudhon, fidèle à sa manie des paradoxes, affirme successivement que la propriété est le vol et qu'elle est la liberté. Mais c'est pour mieux montrer qu'elle n'est en fait pas l'élément déterminant du système : le grand manufacturier se moque d'être propriétaire de son usine, de ses machines : ce qui l'intéresse, c'est l'appropriation de la valeur produite par le travail collectif des ouvriers. L'ouvrage de René Berthier est le second volet d'une

recherche qui vise à mettre en relief la pensée originale et innovante d'un auteur qui a été occulté par l'hégémonie d'un marxisme longtemps omniprésent. Il montre également les clés par lesquelles on peut partir à la découverte d'un auteur certes pas toujours facile à suivre, friand de paradoxes, mais qui fut sans doute l'un des plus puissants philosophes européens du XIX^e siècle.





L'Amour d'un être mortel
Georges Bataille, *Rue des Cascades*, 40 pages,
6 euros

Intense texte philosophique de Georges Bataille sur l'amour et la communauté des amants, écrit en 1951 pour la remarquable revue internationale de littérature *Botteghe Oscure*, animée à Rome, de 1948 à 1959, par Marguerite Caetani.



Zomia, ou l'art de ne pas être gouverné

James C. Scott, 529 pages, 27 euros
Depuis deux mille ans, les communautés montagnaises d'une vaste région d'Asie du Sud-Est refusent obstinément leur intégration à l'État. Zomia : c'est le nom de cette zone d'insoumission qui n'apparaît sur aucune carte, où les fugitifs – environ 100 millions de personnes – se sont réfugiés pour échapper au contrôle des gouvernements des plaines.

Jacques Ellul contre le totalitarisme technicien

Serge Latouche, textes de Jacques Ellul, *Le Passager clandestin*, 108 pages, 8 euros

Jacques Ellul (1912-1994) a, dès l'origine, été perçu par le mouvement de la décroissance comme l'un de ses principaux précurseurs. Sa critique de la démesure technicienne et son analyse du « totalitarisme technicien » comptent parmi les pièces maîtresses du projet, en l'alimentant aussi bien sur le plan théorique que sur celui des propositions concrètes. Cette relecture par Serge Latouche de la pensée de Jacques Ellul, rappelle aussi que la virulence de la critique sociale du maître bordelais s'accompagnait toutefois d'une conception minimale de l'action politique, définie comme dissidence individuelle. Lire Ellul à « l'ère de l'anthropocène », c'est aussi rappeler, avec les objecteurs de croissance, que les temps sont désormais aux métamorphoses radicales.



Au pays de la cloche fêlée. Tribulations d'un cochinchinois à l'époque coloniale

Ngo Van, *L'Insomniaque*, 222 pages, 12 euros

Ce livre retrace, au fil des souvenirs d'un témoin engagé, une époque qui se clôt avec le début de la guerre d'Indochine. On y voit les luttes sociales et les menées révolutionnaires de ce temps, au-delà de l'affrontement avec le très ubuesque pouvoir colonial, s'achever par l'extermination de bon nombre de leurs protagonistes, victimes d'une double terreur, coloniale et stalinienne.



L'Humanité augmentée, l'administration numérique du monde.

Éric Sadin, éditions L'Échappée, 189 pages,
12 euros

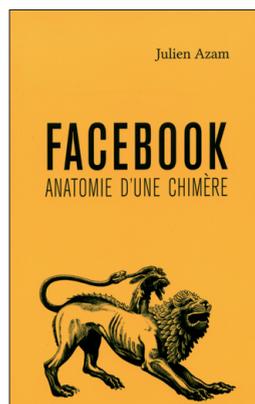
La révolution numérique est en passe de s'achever. Miracle d'une interconnexion intégrale aujourd'hui réalisée, reliant virtuellement tout être, chose et lieu, inscrivant

la dynamique électronique comme une strate indissociable de l'existence. Nouvelle ère désormais caractérisée par la sophistication ininterrompue de l'intelligence computationnelle, s'offrant comme un organisme cognitif augmenté mis à la disposition de tous.

Rengainez, on arrive ! Chroniques des luttes contre les crimes racistes ou sécuritaires, contre la hagra policière et judiciaire des années 1970 à aujourd'hui

Mogniss H. Abdallah, *Libertalia*, 162 pages, 12 euros

« Que justice soit faite » : après chaque drame, familles et amis des victimes de crimes racistes ou sécuritaires sont partagés entre douleur et révolte, ils sont aussi tentés de croire à une justice immanente, à une réparation symbolique pour la vie irrémédiablement volée. Mais ils (re)découvrent alors la hagra – le mépris et l'injustice – d'une société fière d'afficher les principes d'égalité mais qui, en pratique, se crispe dans le déni de ses discriminations sociales ou racistes systémiques et qui, pour se couvrir, peut aller jusqu'à absoudre un « homicide excusable » lorsqu'un policier tue d'un tir dans le dos.



Facebook. Anatomie d'une chimère

Julien Azam, 96 pages, 11 euros

Ce site, construit sur les ruines de la sociabilité, masque une réalité plus sombre encore, entre prosélytisme forcené pour former un nouvel individu social et machinerie lucrative qui renforce le système capitaliste. De sa politique de protection des données jusqu'à leur utilisation marchande, de son utilité supposée durant les révolutions arabes jusqu'aux singularités anthropologiques qu'elle révèle, c'est l'ensemble de la chimère Facebook qui est disséquée.

L'Anarchisme

Édouard Jourdain, *La Découverte*, collection repères, 126 pages, 10 euros

L'anarchisme demeure un mouvement largement méconnu, pourtant riche de théories et d'expériences qui ont marqué, souvent dans l'ombre, les deux derniers siècles. Si l'anarchisme naît d'une négation radicale de tout ce qui diminue ou asservit l'homme, il est aussi porteur d'un projet fondé sur l'égalité, la liberté et l'autonomie. Les courants multiples qui nourrissent l'idée anarchiste se retrouvent ainsi unis dans des combats (contre les totalitarismes, le colonialisme, le capitalisme, etc.) menés de concert avec des pratiques grosses de la société future (syndicalisme, écoles, fédéralisme, communes libres, etc.). Éclipsé un temps par l'hégémonie marxiste, le projet libertaire renaît aujourd'hui, ouvrant de nouvelles perspectives d'émancipation empreintes d'expériences passées toujours vivantes.



Sous le soleil de l'innovation rien que du nouveau ! Suivi de Innovation scientifreak : la biologie de synthèse

Pièces et main d'œuvre, *L'Échappée*, 206 pages, 12 euros

Une histoire de l'accélération technologique. Une histoire du complexe scientifico-militaro-industriel. Une histoire de la liaison recherche-industrie-politique. Une histoire du pouvoir politique toujours et avant tout ! Une histoire historique ! Avec des personnages inoubliables, des décors somptueux, de l'action, des guerres, du sang, du sentiment, des rebondissements ! Attention ! Ceci est une histoire vraie, tirée de faits et de personnages réels.

Le Mouvement anarchiste et syndical en Tunisie

Collectif, 150 pages, 8 euros

Les révolutions arabes ont donné un nouveau souffle pour les luttes internationales. En Tunisie, les anarchistes continuent leur œuvre de résistance et de construction d'un mouvement libertaire au sein du mouvement révolutionnaire. Ils se structurent au sein du mouvement Désobéissance. Après avoir participé aux diverses luttes sociales qui ont agité le pays, après avoir chassé Ben Ali en janvier 2011, après avoir organisé une rencontre des peuples en lutte, à Tunis, en novembre 2011, ils ont repris le travail quotidien pour l'émancipation et l'égalité sociale. Ils sont en lien avec les organisations syndicales, les organisations de chômeurs, de femmes, etc. À travers ces textes et interviews, on retrouve la volonté de conserver l'unité des révolutionnaires et de poursuivre ce qui a été entamé dans la lutte contre le système Ben Ali : la liberté, la justice, l'égalité économique et sociale.

Conférence en français de la Rencontre internationale de l'anarchisme

Philippe Pelletier et Jean-Pierre Lecercle,
130 pages, 9 euros

Élisée Reclus, *théorie géographique et théorie anarchiste*, par Philippe Pelletier, suivi de *La Notion de littérature anarchiste*, par Jean-Pierre Lecercle



L'Autogestion en pratiques

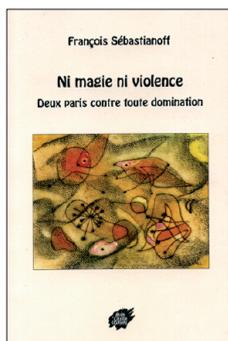
Collectif, éditions Albache, 112 pages, 8 euros
Métallos, menuisiers, boulangers, enseignants et lycéens, ils vivent l'autogestion au quotidien et nous racontent leur expérience avec un regard sans concession, conscients des difficultés à faire vivre l'utopie dans une société capitaliste. Ce recueil de témoignages vivants est une petite boîte à espoirs, à outils et à munitions : on vous la passe pour la route, en espérant que vous la gardiez sous le coude et que vous l'enrichissiez au cours de vos activités et de vos combats.

Ni magie ni violence. Deux paris contre toute domination

François Sébastianoff, *Atelier de création libertaire*,
302 pages, 16 euros

Dans la situation mondiale actuelle (limites écologiques, luttes entre dominants), quels comportements sont les plus utiles pour la survie et le plaisir de tous ? On ne trouvera pas ici un projet de société clé en main, mais une boussole et un cap.

La grève générale non violente comme refus de travailler pour les dominants est le seul moyen de lutte efficace, ce que Gandhi avait compris. Un nombre limité mais croissant de groupes issus de cultures diverses coopèrent aujourd'hui pour éviter le cercle vicieux de la violence et de la contre-violence. Cette coopération peut mener à une convergence. La non violence collective associée à l'objectivité peut être l'anarchisme du XXI^e siècle.



De l'État

Revue Réfractations, n° 30, 208 pages, 15 euros

Tandis que l'anarchisme réfléchit sur lui-même, il ne peut pas ne pas penser à sa bête noire historique, à son image en négatif : l'État. L'État, à exemple du Janus bifront, ne se laisse pas définir par les seules formes visibles du pouvoir institué. Il faut regarder son autre face, celle qui révèle les effets de l'aliénation et de l'expropriation de la puissance sociale. La société sans État, sans pouvoir politique ou domination, est une forme nouvelle à conquérir.



Campagnes populaires, campagnes bourgeoises

Collectif, revue Agone, 198 pages, 20 euros

Les campagnes françaises se caractérisent d'abord par la présence massive de classes populaires, la proportion d'ouvriers augmentant à mesure que l'on s'éloigne des villes. Loin d'être des espaces pacifiés et unanimes, les communes rurales et périurbaines connaissent des logiques de différenciation sociale et des conflits d'usage.

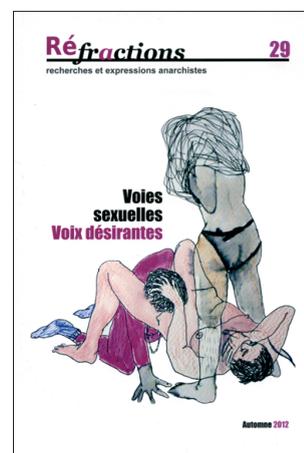
À l'image des agriculteurs, groupe éclaté en différentes fractions, les campagnes sont traversées par des rapports de classe et des inégalités sociales. De la bourgeoisie agricole aux ouvriers ruraux, quels sont les groupes sociaux en présence et quelles relations entretiennent-ils ?



Voies sexuelles. Voix désirantes

Revue Réfractations, n° 29, 192 pages, 15 euros

Alors qu'on parle tant de sexualité, il faudrait croire qu'il n'y a rien à en dire. Tout du moins rien de sérieux, rien de déterminant (ou alors d'une manière strictement individuelle), rien de politique. Tout ce qui a trait à ce domaine serait de l'ordre de la vie privée. Et il serait non seulement déplacé, mais dangereux qu'il pénètre l'espace public. Dans son ensemble pourtant, le mouvement anarchiste n'a cessé de combattre les tenants d'un ordre moral mortifère. Mieux même : il a toujours été un vivier propice aux expérimentations et aux théorisations novatrices liées aux sexualités.



Et si ces dernières étaient un prisme à travers lequel les rapports entre spontanéité pratique et réflexion théorique, tels qu'ils pourraient être conçus par les anarchistes, se donneraient à voir ?

Démocratie, histoire politique d'un mot aux États-Unis et en France

Francis Dupuis-Déri, *Lux-Humanités*,
422 pages, 22 euros

Le mot « démocratie » est si populaire que toutes les forces politiques s'en réclament. Quelle surprise, alors, de constater que les pères fondateurs des démocraties modernes associaient cette idée au chaos, à la violence et à la tyrannie des pauvres ! Comment expliquer un tel revirement de sens ? En plongeant dans les discours du passé aux États-Unis et en France,

l'auteur dévoile une étonnante aventure politique, où s'affrontent des personnalités et des forces sociales qui cherchent à contrôler les institutions des régimes fondés à la fin du XVIII^e siècle.

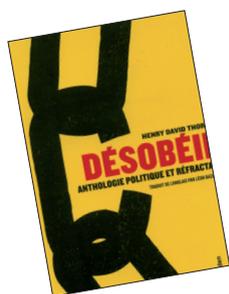


Désobéir. Anthologie politique et réfractaire

Henry David Thoreau, 276 pages, 12 euros

Ici pas de ballades ni de pures réflexions méditatives sur la nature et sa beauté mais des textes engagés contre ce qui révolte le célèbre auteur de *Walden*. On y lira les conférences contre les lois stigmatisant les esclaves évadés et capturés de celui qui fut, sa vie durant, un fervent opposant à l'esclavagisme.

Le livre se compose des plus beaux textes de Thoreau contre l'ordre inique des choses.



Abolir le chômage. En finir avec l'emploi

Dominique Lachosme, *Atelier de création libertaire*, 40 pages, 4 euros

Ce texte est issu des actions généreuses, joyeuses, lucides, nécessaires et régulièrement, mais provisoirement, mises en échec de chômeurs, salariés, retraités en lutte pour l'abolition du chômage. Il présente ce qui pourrait être fait si quelques organisations, quelques individus et plus encore s'associaient dans l'action. Il le fait en référence à une forte phrase, écrite par un

homme en d'autres temps : « Ceux qui veulent apporter dans la pratique ce qu'ils ont appris en s'abreuvant dans les livres se tromperont ; ceux qui apportent dans les livres ce qu'ils ont appris dans les détours du chemin de la vie pourront peut-être faire œuvre maîtresse. » (Un incontrôlé de la colonne de Fer, 1937). Dominique Lachosme est membre du réseau Agir contre le chômage ! (AC !). Ses propos n'engagent évidemment que sa personne.

des images qui bougent

4 films de Peter Watkins

Peter Watkins, Doriane Films, 11 heures, VO sous-titrée en français, 50 euros

Ce coffret réunit quatre films de Peter Watkins, réalisateur anglais engagé incontournable : *Edvard Munch*, *Privilège*, *Evening Land* et *Le Libre Penseur*.



MIL (Histoires d'une famille avec histoire)

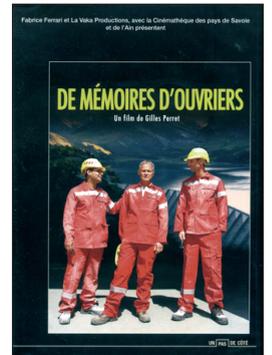
Martina Loher Rodriguez, La Famille digitale, 52 minutes, langues : français, espagnol, allemand, 15 euros

À Barcelone, nous rencontrons Xita, 85 ans, mère de onze enfants, dont cinq ont été impliqués dans la lutte du MIL. À travers le vécu de la famille Solé Sugranyes, le film retrace l'existence d'une cellule révolutionnaire catalane à la fin de la dictature franquiste. Ce groupe soutient le mouvement ouvrier autonome à travers des expropriations de banque et des impressions clandestines. Après une année de vie clandestine, ils seront persécutés par les autorités.

Human terrain. Quand les universitaires partent à la guerre

Michael Udris et David Udris, Doriane films,

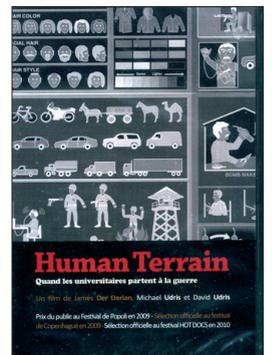
82 minutes, langues : français et anglais, 18 euros
Ou comment les universitaires et anthropologues se mettent au service de l'armée américaine au cours des conflits, afin de maîtriser l'ennemi. Un documentaire édifiant sur les nouvelles techniques de contre-insurrection développées par les États-Unis lors des guerres en Afghanistan et en Irak.



De mémoires d'ouvriers

Gilles Perret, CP Prod., 79 minutes, 20 euros

Depuis la fusillade de Cluses en 1904, quand les patrons tiraient sur les grévistes, jusqu'au rachat spéculatif de l'usine de la Bâthie par une multinationale australienne, le film de Gilles Perret fait émerger la mémoire ouvrière des montagnes de Savoie. Une mémoire porteuse de solidarités, qui ne se laisse pas ensevelir sous les dépliant touristiques et les dividendes des actionnaires.



Le Monde en pièces. Pour une critique de la gestion.

1. « Quantifier »

Groupe Oblomoff, 160 pages, éditions La Lenteur, 12 euros

Le point de vue de la rationalité et de l'efficacité a privé les gens de la possibilité de délibérer et de décider ce qui leur semble juste ou logique, même sur les questions touchant leur intérêt immédiat. Tout le monde est incité à gérer, c'est-à-dire à adopter une démarche gestionnaire dans la vie quotidienne, justement là où la gestion est la plus nocive.

Réflexions sur la violence

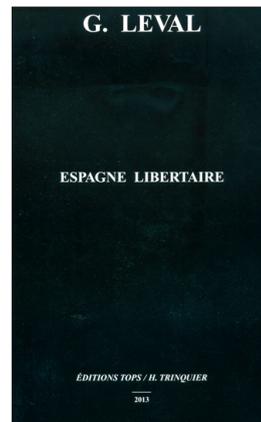
Georges Sorel, *Entremonde*, 280 pages, 22 euros

La violence acquiert dans ce livre un statut inédit : ni plus moyen ni fin, elle devient la manifestation de la division de classe au cœur du social, contre une entropie démocratique ne permettant aucune autonomie. Or, de cette autonomie dépend la possibilité d'une articulation entre les idées et les conditions d'existence sans laquelle une présence révolutionnaire ne pourrait jamais se conjuguer au présent, restant prise dans l'ingénierie du futur et l'imitation du passé propres à l'utopisme.

Espagne libertaire (1936-1939)

Gaston Leval, éditions Tops/H. Trinquier, 406 pages, 23 euros

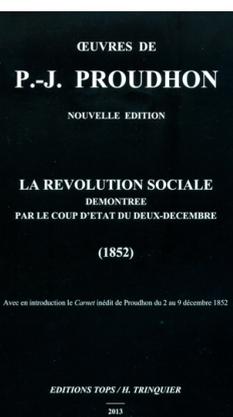
La guerre d'Espagne a fait l'objet de nombreux ouvrages. Peu, en revanche, décrivent les réalisations concrètes des révolutionnaires : les collectivisations autogestionnaires, la socialisation des services publics, de la médecine... C'est ce à quoi s'attache Gaston Leval, qui, en tant que membre de la Confédération nationale du travail, syndicat anarchiste de plus d'un million de membres, fut l'un des acteurs de ce mouvement révolutionnaire.



Étatisme et anarchie (1873)

Michel Bakounine, éditions Tops/H. Trinquier, 500 pages, 26 euros

« Nous nous déclarons ennemis de tout pouvoir d'État, de tout gouvernement, ennemis du système étatique en général ; et nous pensons que le peuple ne pourra être heureux et libre que lorsque, s'organisant de bas en haut, au moyen d'associations autonomes et entièrement libres [...], il créera lui-même sa vie. »



La Révolution sociale démontrée par le coup d'état du deux décembre (1852)

Pierre-Joseph Proudhon, éditions Tops/H. Trinquier, 366 pages, 23 euros

2 décembre 1852, Louis-Napoléon Bonaparte organise le coup d'État qui lui permettra de restaurer l'Empire. Un peu plus tard, Proudhon achève sa peine de trois années de prison pour injures au même Louis-Napoléon alors président de la République. Alors que la plupart des républicains choisissent l'exil, Proudhon propose ses services pour aider Louis-Napoléon à laisser le pays se gouverner lui-même car ce dernier n'a qu'une seule alternative : césarisme ou anarchie.



Apprendre à désobéir, petite histoire de l'école qui résiste

Laurence Biberfeld et Grégory Chambat, *Libertalia*, 224 pages, 10 euros

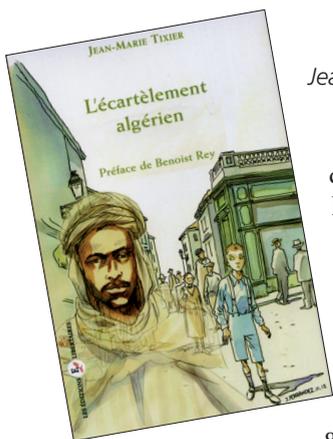
De l'œuvre éducative de la Commune de Paris à la dénonciation du fichage informatique des élèves, de la naissance du syndicalisme dans l'éducation aux écoles populaires kanaks des années 1980, en passant par les luttes anti-hiérarchies ou la résistance à la « rééducation » vichyste, cet ouvrage retrace cent cinquante années de lutte et d'insoumission dans et contre l'institution scolaire. Cet ouvrage est le premier de la collection « N'Autre École », dédiée aux résistances et alternatives pédagogiques.

Pouvoir ouvrier à Porto Marghera. Du comité d'usine à l'assemblée régionale (Vénétie, 1960-1980)

Devi Sacchetto et Gianni Sbrogio, *Les Nuits rouges*, 400 pages et un DVD, 19 euros

Voici la chronique d'une figure de l'autonomie ouvrière italienne : le comité de la Montedison de Porto Marghera (près de Venise), monté avec l'aide du groupe Potere Operaio, qui se transformera en Assemblée ouvrière à partir de novembre 1972 et étendra son influence à une partie de la Vénétie. Des revendications identiques à celles des autres comités ouvriers de l'époque apparaissent ici (augmentations uniformes et compression vers le haut de l'échelle des salaires, réduction des cadences), portées par les mêmes méthodes de lutte (assemblées d'atelier puis d'usine, cortèges internes, refus de la délégation) et prolongées par des interventions extérieures sur les questions de logement, de transport et, déjà, des nuisances chimiques dont pâtit, outre les employés de la grande usine chimique, toute la région.

L'ouvrage est accompagné d'un documentaire en DVD qui donne la parole tant aux anciens militants du groupe Potere Operaio qu'aux ouvriers de l'usine.



L'Écartèlement algérien

Jean-Marie Tixier, *Les Éditions libertaires*, 246 pages, 15 euros

Jean-Marie Tixier est né le 23 décembre 1949, du côté d'Oran. Ses parents étaient instituteurs. Hussards noirs de la république, ils apprenaient à lire, écrire, compter à tous les enfants de leur bled. Ils étaient donc plus qu'appréciés par la population « indigène ». Et c'est tout naturellement que, après l'indépendance, ils resteront plusieurs années en Algérie. Sa famille était de là-bas depuis plusieurs générations. Jean-Marie était donc très attaché à son pays. Fin des années 1970, après une arrivée en France, il est retourné chez lui. Quelques années. Comme prof à la fac d'Alger. Non au titre de la coopération, mais comme « simple » prof algérien. Depuis, il reste très attentif à ce qui se passe dans son pays. Aux niveaux politique, économique, social et cinématographique. Grand-père depuis peu, il a tenu à raconter son histoire et celle de sa famille. Pour ses enfants, ses petits-enfants... et le reste du monde. En se démarquant tout autant du colonialisme que des différents gouvernements qui ont confisqué l'indépendance, il se retrouve dans le cheminement d'Albert Camus. Écartelé entre ses origines algériennes et son présent français, il n'a eu de cesse d'établir des passerelles entre ces deux rives de la Méditerranée qui ont un passé et peut-être un avenir commun. Jean-Marc Raynaud

Désobéir à la guerre

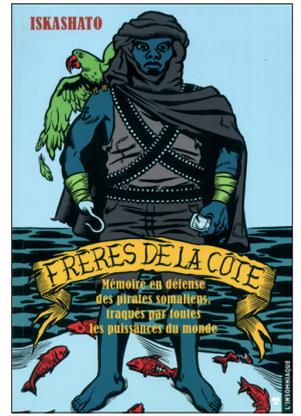
Les Désobéissants et Xavier Renou, *Le Passager clandestin*, 64 pages, 5 euros
Opérations extérieures ou antiterroristes, maintien de l'ordre ou de la paix, protection des populations, interventions « militaro-humanitaires », la guerre cherche toujours à dissimuler derrière des paravents les morts, la souffrance, la barbarie, les viols, le racisme, les pillages, la peur, les immenses dégâts environnementaux et les atteintes aux perspectives d'avenir d'une population traumatisée...

Frères de la côte. Mémoire en défense des pirates somaliens, traqués par toutes les puissances du monde

Collectif, 84 pages, 12 euros

De nos jours, la piraterie connaît un regain en Afrique. Mais c'est celle qui sévit au large des côtes somaliennes qui cause le plus de dommages et qui retient l'attention des médias prompts à forger une figure maléfique, accusée de menacer le bien-être des consommateurs occidentaux : le pirate somalien, barbare exotique mû par le plus vil appât du gain.

Or ces nouveaux flibustiers sont, à l'origine, des pêcheurs spoliés de leur gagne-pain. Ainsi les rapines des pirates relèvent en fait de la légitime défense.



Je n'aime pas la police de mon pays. L'aventure du bulletin *Que fait la police ?* (1994-2012)

Maurice Rajsfus, *Libertalia*, 160 pages, 7 euros

« Dans un pays où la police parle bien plus de ses droits que de ses devoirs, quel espace de liberté peut bien subsister pour les citoyens ? Ces droits revendiqués par les policiers ne peuvent que signifier, parallèlement, le renoncement à la critique quant à la qualité de leurs activités. Lorsque la parole du policier ne peut être réfutée, c'est toute la liberté d'expression qui se trouve mise en cause [...]. Il est nécessaire que des témoins ou des observateurs se fassent entendre. C'est le rôle qu'a tenté de jouer, depuis le printemps 1994, l'Observatoire des libertés publiques et son bulletin mensuel *Que fait la police ?* »



Les Prédateurs du béton. Enquête sur la multinationale Vinci.

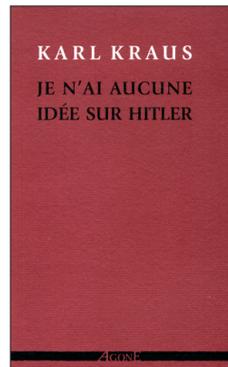
Nicolas de la Casinière, *Libertalia*, 104 pages, 8 euros

Vinci incarne le capitalisme moderne avec un discours de façade vert, une rhétorique bien rodée sur l'humain au cœur de l'entreprise, des œuvres de bienfaisance bien orchestrées, mises en avant. Ce qui n'empêche pas des pratiques de prédateur.

Je n'ai aucune idée sur Hitler

Karl Kraus, *Agone*, 116 pages, 10 euros

Version scénique issue de *Troisième Nuit de Walpurgis*, composé de début mai à septembre 1933, ce texte décrit l'installation du nazisme dans les esprits. Révélateur de la responsabilité de ceux qui ont demandé le sacrifice de l'intelligence, il invoque la littérature pour anticiper le programme d'ensevelissement de l'humanité.



Le ventre est encore fécond, les nouvelles extrêmes droites européennes

Dominique Vidal, *Libertalia*, 156 pages, 7 euros

Au premier tour de l'élection présidentielle, le 22 avril 2012, Marine Le Pen a recueilli un million de voix de plus que son père et Bruno Mégret dix ans auparavant. Cette nouvelle avancée de l'extrême droite en France ne constitue pas un phénomène isolé en Europe : les « partis frères » du Front national frôlent ou dépassent les 10 % dans une douzaine d'États, de l'Ouest à l'Est du continent. Plusieurs d'entre eux participent déjà au pouvoir ou pourraient y parvenir prochainement. Comment s'explique cette percée, particulièrement sensible dans l'électorat populaire ? Que recouvre le « nouveau discours » de ces formations nouvelles ou en mutation ? Leur nationalisme répond-il à la peur de la mondialisation ? Peut-on comparer la menace qu'elles représentent à celle du fascisme dans les années 1920 et 1930 ?

Carnets (1936-1947)

Victor Serge, *Agone*, 836 pages, 30 euros

Édition intégrale préparée et présentée par Claudio Albertani et Claude Rioux. Fruits d'une discipline militante et littéraire, ces *Carnets*, livrés à la lecture sans médiation ni correction *a posteriori*, font alterner analyses politiques, témoignages et réflexions personnelles. L'ensemble propose les éléments d'une contre-histoire des années capitales du XX^e siècle. Et on y retrouve à la fois les qualités d'écrivain de Victor Serge (finesse des portraits, description inspirée des villes et des paysages traversés) et l'originalité de ses analyses politiques (permanence de l'espérance socialiste malgré l'isolement et la défaite).

Francisco Ferrer, une éducation libertaire en héritage

Sylvain Wagnon, *Atelier de création libertaire*, 290 pages, 18 euros

Redécouvrir Francisco Ferrer, l'anarchiste, le pédagogue, le franc-maçon et le rationaliste du début du XX^e siècle n'est pas faire œuvre de commémoration pour le « martyr » de la libre pensée, mais replacer sa réflexion et son action dans son contexte. Nous avons exploré l'itinéraire de Francisco Ferrer dans ses tâtonnements et dans sa complexité, au croisement de plusieurs histoires : celle de l'anarchisme, de l'éducation libertaire mais aussi de l'éducation nouvelle.

La Révolte des ciompi. Un soulèvement prolétarien à Florence au XIV^e siècle

Nicolas Machiavel et Simone Weil, *CMDE et Smolny*, 94 pages, 11 euros

En 1378, les ciompi, les plus pauvres des ouvriers de l'industrie de la laine, ébranlèrent par leur révolte l'édifice social du capitalisme naissant à Florence. Par la simple chronique des faits, Machiavel atteste dans ses *Histoires florentines* que ce *popolo minuto* s'est dûment organisé, ce qui conduira Simone Weil à voir dans ses événements la première manifestation d'une révolution prolétarienne.

Un million de révolutions tranquilles

Bénédicte Manier, *Les Liens qui libèrent*, 326 pages, 22,90 euros

Lasse d'entendre qu'aucune alternative n'était possible au

libéralisme économique, Bénédicte Manier, journaliste, a pris son bâton de pèlerin et sillonné la planète. Les fruits de son périple sont exaltants !

Il existe bien de par le monde des citoyens qui ont mis en place d'autres manières de consommer, de commercer, d'échanger, de cultiver, de vivre... qui se sont affranchis du modèle consumériste, créant parfois leur propre monnaie, leurs banques, gérant eux-mêmes leur approvisionnement en eau et en énergie, reverdissant le désert ou organisant de nouvelles façons de travailler ensemble. Ces multiples initiatives, l'auteur les décrit.

La Colère de Ludd

Julius Van Daal, *L'Insomniaque*, 286 pages, 18 euros

Cette narration du mouvement luddite (1811-1817) en Angleterre – qui tenta de résister à l'introduction des machines dans l'industrie textile et amena le pays au bord de l'insurrection en pleine guerre contre Napoléon – est complétée par une présentation exhaustive des documents relatifs à cet épisode fondateur du mouvement ouvrier et par de nombreuses illustrations et appendices, notamment sur les poètes romantiques « engagés » contemporains de ces troubles.

Les Derniers Forçats

Henry Marty et Philippe Martinez, *Albache*, 218 pages, 12 euros

C'est le bagne, celui des illégitimes qui d'habitude ne témoignent pas, que la lecture de ce livre dévoile. Ces témoignages de bagnards ne sont pas des pamphlets politiques, des manifestes contre l'injustice sociale ou contre l'univers carcéral. Leurs auteurs, Marty et Martinez, ne sont pas anarchistes, n'ont pas lu Proudhon ou Hegel. Et pourtant, c'est leur conscience de classe qui les pousse à écrire. Ni réfléchis, ni structurés, ces récits instinctifs sont nés de la plume de deux bagnards, de ces rares anonymes qui ont écrit sans pourtant avoir défié la chronique lors de leurs procès ; des milliers qui, meurtriers ou petits voleurs, finissent par mourir dans l'indifférence.

La Liberté dans le coma

Groupe Marcuse, éditions La Lenteur, 240 pages, 12 euros

Ce livre s'interroge sur les conséquences de l'informatisation du monde et de la traçabilité systématique de nos faits et gestes et

réfléchit aux moyens de s'opposer au fichage généralisé. *La Liberté dans le coma* est le deuxième ouvrage du groupe Marcuse (Mouvement autonome de réflexion critique à l'usage des survivants de l'économie), après *De la misère humaine en milieu publicitaire*, paru aux éditions La Découverte en 2004 (réédition en 2010).

Kronstadt 1921. Prolétariat contre dictature communiste

Alexandre Skirda, *Les Éditions de Paris*, 374 pages, 23 euros



Les marins de Kronstadt avaient activement participé à la révolution russe de février 1917 qui balaya le tsarisme, au nom de grandes aspirations : la paix immédiate, la prise de la terre par les paysans et des usines par les ouvriers, une immense espérance symbolisée par le mot d'ordre : « Tout le pouvoir aux soviets ! ». Lénine, leader du parti bolchévique, sut, par la plus extrême démagogie, séduire les soviets pour, en leur nom, faire un coup d'État contre le gouvernement provisoire socialiste.

Le Porte-monnaie. Une société sans argent

Jean-François Aupetitgendre, *Éditions libertaires*, 140 pages, 10 euros

Et si le système bancaire et boursier se grippait au point de rendre l'outil monétaire inopérant ? Le monde s'écroulerait-il sans la clé de voûte de l'argent ? L'auteur imagine une hyperinflation mondialisée qui contraint brutalement la société à se réorganiser, pour survivre sans euro, sans dollar, sans yens sonnants et trébuchants ! Un immeuble d'une ville de province sert de cadre à cette fiction.

La feuille qui ne tremblait pas, Zo d'Axa et l'anarchie

Jean-Jacques Lefrère, Philippe Oriol, *Flammarion*, 300 pages, 23 euros

La Feuille ? Un placard subversif que rédigeait, à la toute fin du XIX^e siècle, un homme qui s'était inventé le nom de plume de Zo d'Axa et qui fut en relation avec nombre d'écrivains et d'artistes majeurs, comme Fénéon ou Pissarro. Il ne fut pas une seconde plume, ce pamphlétaire, ce révolté qui fustigea à peu près tous les

arcanes de la société, jetant ses vérités et ses sévérités avec une encre corrosive qui lui valut procès, exils et séjours en prison.

Notre poison quotidien, la responsabilité de l'industrie chimique dans l'épidémie des maladies chroniques,

Marie-Monique Robin, *La Découverte et Arte*, 476 pages, 22 euros

Selon l'Organisation mondiale de la santé, l'incidence du taux de cancer a doublé au cours des trente dernières années (déduction faite du facteur de vieillissement de la population). Durant cette période, la progression des leucémies et des tumeurs cérébrales chez l'enfant a été d'environ 2 % par an. Et l'OMS constate une évolution similaire pour les maladies neurologiques (Parkinson et Alzheimer) et auto-immunes, ou pour les dysfonctionnements de la reproduction. Comment expliquer cette inquiétante épidémie, qui frappe particulièrement les pays dits « développés » ?

Le Curé rouge. Vie et mort de Jacques Roux

Dominic Rousseau, *Spartacus*, 220 pages, 13 euros

Si les grands historiens de la Révolution française ont tous mentionné la figure singulière de Jacques Roux, on ne trouvait plus, depuis de nombreuses années, de biographie retraçant la totalité de son parcours, avec ses zones d'ombre et de lumière. C'est cette absence que Dominic Rousseau vient combler, non seulement parce qu'il tient à sauvegarder l'histoire d'une région où Jacques Roux a exercé, mais aussi parce que les paroles qu'il a tenues résonnent aujourd'hui avec une force et une actualité particulières : « La liberté n'est qu'un vain fantôme quand une classe d'hommes peut affamer l'autre impunément. L'égalité n'est qu'un vain fantôme quand le riche, par le monopole, exerce le droit de vie et de mort sur son semblable. »

Confession

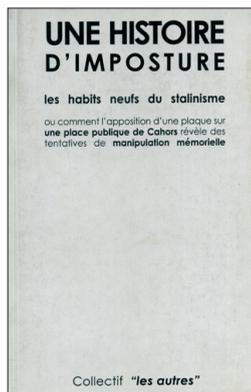
Michel Bakounine, présenté par Jean-Christophe Angaut, *Le Passager clandestin*, 222 pages, 9 euros

Michel Bakounine est interné à la forteresse Pierre-et-Paul de Saint-Petersbourg. À la demande du tsar, il écrit ce texte. Loin des vaines polémiques qu'a suscitées ce texte après sa découverte dans les années 1920 (trahison ou machiavélisme du père des révolutions russes ?), ce récit est un formidable témoignage.

Une histoire d'imposture

Collectif *Les Autres*, Recherche et documentation d'histoire contemporaine, 320 pages, 18 euros

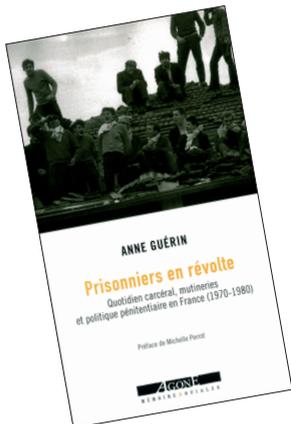
Où comment l'apposition d'une plaque sur une place publique de Cahors révèle des tentatives de manipulation mémorielle. L'ouvrage revient sur l'implication des anarchistes espagnols dans la Résistance française, déniée avec mépris par les stalinien du Parti communiste, aux prétentions hégémoniques, et leurs héritiers.



Prisonniers en révolte. Quotidien carcéral, mutineries et politique pénitentiaire en France (1970-1980)

Anne Guérin, *Agone*, 398 pages, 25 euros

Le 11 décembre 1971, les insurgés occupent la quasi totalité de la centrale Ney à Toul. Des prisonniers, surtout les jeunes, prennent d'assaut les toitures aux cris de « À bas la dictature ». Des tuiles, qui serviront de projectiles, sont arrachées, les prisonniers s'accrochant à la charpente restante. Ils chantent *L'Internationale* mais aussi *La Marseillaise*...

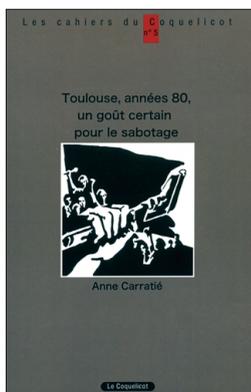


L'auteur s'appuie sur des sources nombreuses et variées pour décrire la prison dans une période cruciale qui voit éclater, dans le sillage de Mai 68, des révoltes de prisonniers. Livre d'enquête sur la situation carcérale durant ces années de révoltes, il est aussi le médiateur de la parole ordinairement inaudible des détenus.

Toulouse, année 80, un goût certain pour le sabotage

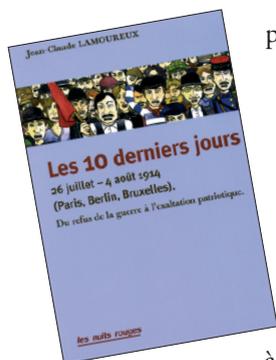
Anne Carratié, *Le Coquelicot*, 108 pages, 10 euros

Qui a aujourd'hui entendu parler des groupes libertaires autonomes, transparents et affinitaires ? Quel trajet jusqu'à la mouvance toulousaine plus antiautoritaire que libertaire ? Comment cette mouvance secoua, amusa, choqua, la vie toulousaine dans les années 1970-1980 ?



Spécificité de cette mouvance dans ses interventions entre sabotages violents et sabotages burlesques et, le plus souvent, l'humour de ses revendications. Spécificité de la rapidité des réactions offensives et de solidarité.

Spécificité de ces regroupements si ponctuels et si affinitaires que les moyens répressifs sont restés impuissants la plupart du temps, ou s'en sont pris à des innocents. Et à partir de cet itinéraire particulier, ces pages veulent illustrer l'originalité de cette mouvance toulousaine.



Les 10 derniers jours. 26 juillet-4 août (Paris, Berlin, Bruxelles)

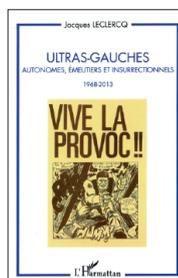
Jean-Claude Lamoureux, *Les Nuits rouges*, 150 pages, 10 euros

Cette chronique se décompose en chapitres correspondant aux jours qui précèdent la guerre, suivant au plus près les réactions des Parisiens face à la menace de guerre – avec une préférence pour les ouvriers adhérents ou sympathisants de la CGT et du Parti socialiste.

Ultragauches, autonomes, émeutiers et insurrectionnels 1968-2013

Jacques Leclercq, *L'Harmattan*, 312 pages, 29,50 euros

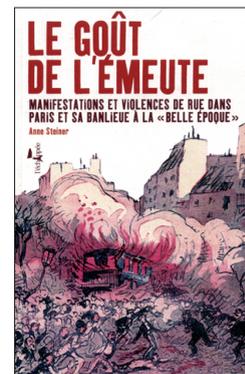
L'auteur nous entraîne dans une découverte des courants situés à la gauche de l'extrême gauche. Un parcours initiatique à travers de nombreux extraits de textes dénichés dans des tracts, bulletins, revues et journaux des époques explorées.



Le Goût de l'émeute. Manifestations et violences de rue dans Paris et sa banlieue à la Belle Époque

Anne Steiner, *L'Échappée*, 206 pages, 17 euros

Malgré la poussée de la gauche aux élections législatives de 1906, les conflits sociaux se multiplient, impulsés par une CGT acquise au syndicalisme révolutionnaire. Entre 1908 et 1910, Paris et sa banlieue sont le théâtre de manifestations violentes rassemblant des milliers de participants que le sentiment d'injustice et d'impuissance face à la répression transforme en émeutiers. Ils attaquent des bâtiments, saccagent le mobilier urbain, brûlent trams et bus, élèvent des barricades et tirent sur les policiers à coups de browning. À l'origine de ces explosions de colère, il y a des morts. Le 2 juin 1908, deux terrassiers grévistes de Draveil sont abattus par la gendarmerie. En octobre 1909, en Espagne, le pédagogue libertaire Francisco Ferrer est fusillé dans les fossés de Montjuich après une parodie de procès. En juin 1910, l'anarchiste Henri Cler est frappé à mort par un policier devant le quartier général des ébénistes en grève du faubourg Saint-Antoine. En juillet de la même année, des milliers de Parisiens se massent autour de la guillotine pour empêcher l'exécution du jeune cordonnier Liabeuf. Au printemps 1909, les boutonnières de Méru, engagés dans un long conflit, saccagent les demeures et les fabriques des patrons les plus haïs. Ce livre raconte ces événements et dresse le portrait de ces foules sensibles et inflammables, versatiles parfois, courageuses toujours, affrontant avec des armes improvisées ou à mains nues les dragons casqués et montés envoyés pour les mater.



Lucio, maçon, anarchiste et faussaire

Bernard Thomas, *éditions du Ravin bleu*, 294 pages, 10 euros

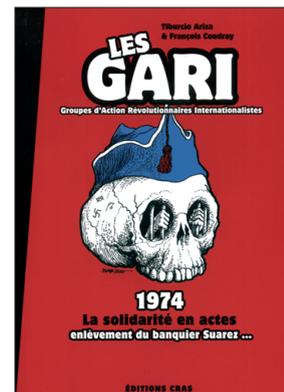
Un maçon qui, durant trois décennies au moins, *my discret*, allait chaque jour travailler au chantier, et, le soir, avec la même patience têtue, la même conviction d'homme libre, devenait voleur, braqueur, illégaliste, un des prodigieux faussaires de l'après-guerre, fournissant en papiers ses amis anars espagnols puis tous les groupuscules libertaires.



Les Gari. Groupes d'action révolutionnaires internationalistes. 1974 : la solidarité en actes

Tiburcio Ariza et François Coudray, *éditions Cras*, 296 pages, 18 euros

Mai 1974, les Gari défrayent la chronique avec l'enlèvement d'Angel Baltasar Suarez, le directeur de la Banque de Bilbao à Paris, et une série d'attentats à l'explosif contre les intérêts économiques de l'Espagne et les représentations du franquisme. Le but revendiqué est sans ambiguïté : exiger la libération des prisonniers de l'ex-MIL (Movimiento Ibérico de Liberación). En effet, deux d'entre eux risquent la peine de mort par le garrot comme l'a subie, à Barcelone, deux mois auparavant leur compagnon de lutte Salvador Puig Antich. Les Gari sont avant tout



une coordination de groupes autonomes et d'individus de la mouvance libertaire en France, pour qui les protestations classiques de solidarité semblent insuffisantes pour empêcher les condamnations à mort. Si, au cours de l'été, la coordination décide l'autodissolution, les arrestations de certains de ses membres, la solidarité aux inculpés et les procès (en 1981) vont prolonger la « vie médiatique » des Gari pendant plusieurs années. Ce livre présente une chronologie détaillée des événements et une anthologie des textes écrits entre 1974 et 1977. En outre, il comporte des témoignages récents de protagonistes qui ont bien voulu revenir sur ce passé.

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles plusieurs fois par an. Notre librairie, sise 145, rue Amelot, Paris 11^e (Tél. : 0148053408), est ouverte du mardi au vendredi de 14 heures à 19h30 et le samedi de 10 heures à 19h30. On peut aussi commander nos livres par correspondance et sur Internet. Les frais postaux sont de 10 % (minimum 1 euro).

Parce que les temps sont difficiles...

Les abonnés au *Monde libertaire* ne paient pas les frais postaux (joindre la feuille de routage). Pour une commande de plus de 90 euros, vous pouvez envoyer plusieurs chèques.

Commandez vos livres sur la toile

librairie-publico.com

Bon de commande

Titre

Prix

Port 10 % (minimum 1 euro)

Total

Nom Prénom

Adresse

Bon de commande à retourner à
Librairie du Monde libertaire – 145, rue Amelot, 75011 Paris
accompagné d'un chèque à l'ordre de Publico.

La Mémoire et la Mer

Cahiers d'études Léo Ferré, 180 pages, 22 euros

« À propos de cette chanson, il se passe une chose extraordinaire et inexplicable, l'engouement du public. Pourtant, il n'est pas possible qu'il la comprenne parce que c'est une poésie à décrypter et, pour la lire, il faut avoir la grille de ma vie. Si quelqu'un me connaît, il comprend tout, mot après mot. S'il ne connaît pas ma vie, tous les mots lui échappent. *La Mémoire et la Mer* n'est pas une poésie hermétique. Si elle l'était, on pourrait tout y mettre, tout prétendre. Or c'est impossible ! C'est pourquoi, je l'affirme, c'est une poésie qui possède une clé précise et cette clé c'est moi-même », déclarait Léo Ferré à Françoise Travelet

Dictionnaire Ferré

Robert Belleret, 302 pages, 22,90 euros

Amour-anarchie, Bobino, celtiques érotisme, folie, guerre, hiboux, idole, Jésus-Christ, lucidité, mémoire, noir, opéras, Pépée, quartier latin, Rimbaud, scène, Toscane, visionnaire, zoo...



Abrégé du Capital de Karl Marx

Carlo Cafiero, *Le Chien rouge*, 160 pages, 10 euros

Cet abrégé du livre I du *Capital* de Karl Marx, rédigé en 1878, est un objet de curiosité, comme peuvent l'être certains livres. Il paraît à un moment charnière de l'histoire du mouvement ouvrier, où à la fois s'élabore un socle commun d'une critique du monde capitaliste et s'opère une fracture sur la question de l'organisation. Destiné à un large public, écrit dans un style débarrassé de l'appareil scientifique qui rend parfois ardue l'œuvre originale, l'*Abrégé du Capital* fut considéré par Marx à l'époque comme « un très bon résumé populaire de sa théorie de la plus-value ». Cet opuscule, élaboré en prison, nous renvoie aussi à la vie tourmentée de son rédacteur, Carlo Cafiero, militant anarchiste exclusivement dévoué à ses idéaux, dont le parcours est retracé dans l'avant-propos par Mathieu Léonard. En appendice, la correspondance entre Cafiero et Marx. Nouvelle édition revue et augmentée.